

La parole des élèves : quelles perspectives pour l'éducation ?

21 novembre 2019 [Echos des colloques](#),

Par **Claire Ravez** chargée d'études à l'**Institut Français de l'Éducation** et professeure à l'École Normale Supérieure de Lyon.

La célébration des 30 ans de l'entrée en vigueur de la **convention internationale des droits de l'enfant** lors de la journée internationale des droits de l'enfant, le 20 novembre dernier, a suivi de peu la conférence annuelle du réseau européen en éducation **Cidree**, qui a été organisée par le **National Education Institute Slovenia** le 14 novembre dernier. Cet événement accompagne la publication de l'ouvrage thématique annuel publié par les membres du Cidree, qui porte opportunément en 2019 sur le thème **Student Voice in Education**.

Ce billet vise donc à proposer quelques pistes de réflexion sur cette question, à partir des conférences, ateliers et tables rondes qui ont eu lieu le 14 novembre dernier et en lien avec quelques publications françaises récentes qui interrogent, dans le champ des recherches en éducation, la place et le rôle de la parole des élèves – même si bien entendu les chercheurs et chercheuses, notamment en sociologie et sciences de l'éducation, ont renouvelé leurs **regards sur l'enfance** depuis plusieurs années déjà (Musset, 2011).

Entre **droit à l'éducation, à la participation et à la protection**, quels sont **les moyens, les visées et les enjeux** que prennent les mots des élèves pour les autres acteurs et actrices des systèmes éducatifs ?

Dire et faire dire pour mieux apprendre

Un premier champ de recueil et d'exploitation des discours d'élèves peut être consacré à sa fonction en termes d'apprentissages. La contribution française, présentée par **Virginie Ruppin**, qui ouvre cette année les 12 contributions à l'ouvrage collectif **Student Voice in Education** rend par exemple compte de l'un des dispositifs mis en place dans le cadre du **lieu d'éducation associé (LéA) Prospective et citoyenneté** ; cette expérimentation interroge la façon dont des élèves de troisième confrontés à une pratique de création en cours d'arts plastiques développent un discours à la fois sur le monde et sur leur production.

De façon plus générale, si encourager la participation orale des élèves peut être considéré comme l'un des leviers de leurs apprentissages, que cela soit en classe entière ou lors de phases de travail coopératif, l'accent peut principalement être mis sur **la nature et la qualité des interactions langagières** qui peuvent soutenir ces objectifs d'apprentissage. Il s'agit afin de développer le pouvoir d'agir des apprenant.e.s (learner agency) de comprendre par le biais de leur verbalisation ce que l'élève apprend et comment, ce qu'il ou elle réussit à faire et à partir de quelles procédures, d'identifier les progrès effectués et les leviers qui peuvent l'encourager à prendre des décisions et agir sur ses apprentissages.

Dans une visée de formation des enseignant.e.s, ce dialogue sur les conditions d'un apprentissage réussi peut cette fois partir de l'analyse de traces vidéo de l'activité

enseignante par des collégien.ne.s (Claude & Rayou, 2019), des lycéen.ne.s (Murillo, Blanc, Veyrac & Sahuc, 2017) ou par des étudiant.e.s, comme sur la plateforme **Néopasssup**.

Un.e élève, une voix au sein de l'établissement scolaire ?

Dans le cadre cette fois de la communauté éducative plus que de la classe, l'institutionnalisation plus ou moins ancienne d'instances représentatives de type **conseils d'élèves** (ils célèbrent leur centenaire cette année en Finlande) s'accompagne aujourd'hui de nouvelles modalités de participation des élèves à la gouvernance de leur établissement.

Les conseils (de coopérative, de classe, de la vie collégienne ou lycéenne, etc.) visent, comme d'autres dispositifs ou modalités pédagogiques, à former des citoyen.ne.s par l'appropriation – qui passe ici par l'expérience – de valeurs et principes démocratiques, à développer des compétences à prendre part au débat collectif, ces pratiques se déroulant au sein d'espaces et d'institutions où la relation d'autorité renvoie les adultes à leur rôle éducatif. Comme la contribution des Pays-Bas à l'ouvrage **Student Voice in Education** l'a rappelé, la participation des élèves à la vie de son établissement peut être lue grâce à des modèles de participation et d'**engagement** allant de la manipulation à la codécision, en passant par des degrés divers d'assignation, d'information, de consultation ou d'initiative partagée ou autonome.

Lors de sa conférence inaugurale, **Louise Hayward** (université de Glasgow) a quant à elle souligné que les élèves étaient parfois désormais associé.e.s, dans une optique de reddition de comptes (accountability), à l'**auto-évaluation** des établissements. En Estonie, les enquêtes nationales sur le climat scolaire effectuées depuis 2015 intègrent des questionnaires à destination des élèves, des parents et des personnels éducatifs, qui servent également d'outils de diagnostic à l'échelle de l'établissement. Que penser d'élèves devenu.e.s des « sources of data », des producteurs et productrices de données ? Sur quels objets faire porter cette consultation ? Avec quels enjeux d'évaluation (satisfaction, performance) ou de co-construction de connaissances au service de l'amélioration des systèmes éducatifs ?

Cette dernière piste résonne par exemple en France avec la perspective de l'**inclusion scolaire vue par les élèves**. Les chercheuses et chercheurs qui ont conduit l'enquête **Evascol**, soutenue par le **Défenseur des droits** et de l'**INSHEA**, ont ainsi questionné les conditions de scolarisation des enfants de familles migrantes et itinérantes à partir, entre autres, d'entretiens semi-dirigés avec des élèves et de pratiques participatives artistiques comme le théâtre-forum. Dans le tout récent ouvrage *La Parole des élèves en situation de handicap* (Saint-Martin, 2019), ce sont des élèves de classes pour l'inclusion scolaire (CLIS ; dispositif aujourd'hui remplacé par les **unités localisées pour l'inclusion scolaire – ULIS**) qui ont été placés au centre du travail de recherche.

Entendre des enfants dans un monde d'adultes ?

Dépassant la seule sphère scolaire, les interrogations des dernières décennies ont été synthétisées lors de la présentation des expert.e.s kosovar.e.s : comment passer d'une société où les enfants écoutent et obéissent à l'adulte et à l'enseignant.e à une société où

les adultes entendent les enfants, leur donnent la possibilité de prendre en compte leurs expériences ?

La contribution néerlandaise a permis de rappeler que les arguments en faveur de cette expression accrue des élèves en tant qu'enfants sont d'ordre :

– **normatif** (ils et elles ont le droit de s'exprimer que des sujets qui les concernent directement) ;

– **développemental** (ils et elles sont prêt.e.s à participer et exercent parfois plus de responsabilités et font parfois preuve de plus d'autonomie à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'établissement scolaire) ;

– **politique** (modifier les relations de pouvoir, permettre l'expression et l'écoute de groupes dominés ou marginalisés) ;

– **éducatif** (apprendre à négocier lors de processus décisionnels peut être vu comme une compétence-clé pour le présent et l'avenir) ;

– de **pertinence** (la considération pour les élèves augmente la pertinence de l'acte éducatif).

Lors de sa conférence, **Boris Jokić** (The Institute of Social Research, Zagreb) est revenu sur les aspirations scolaires et professionnelles des élèves croates. La formulation de leurs projets d'orientation et l'analyse de leurs évolutions à des âges variés, au-delà de souhaits qui peuvent paraître enfantins, immatures, irréalistes, interroge pour lui les entourages familiaux (autour de la transmission intergénérationnelle d'un métier ou des inégalités de genre), les normes sociales intériorisées (sur la réussite scolaire) et en dernier lieu les politiques éducatives (offre et accompagnement aux études supérieures).

C'est justement autour de la question des métiers que tourne, entre autres, **L'Enfance de l'ordre. Comment les enfants perçoivent le monde social** (Lignier & Pagis, 2017), qui ont cherché à comprendre les logiques de classement et de « recyclage symbolique » employées par les enfants pour dire et penser leur monde social, des amitiés de cour d'école à la vie politique nationale.

Mais pour parler, entendre, dialoguer et échanger, entre adultes, enfants et adolescent.e.s, enseignant.e.s et élèves, ne faudrait-il pas aussi lire quelques-uns des textes proposés ci-dessous ?

Pour aller plus loin

Claude M.-S. & Rayou P. (2019). Accéder aux perspectives des élèves sur les situations scolaires. *Schweizerische Zeitschrift für Bildungswissenschaft* 41 (2), p.467-482

Claude M.-S. & Rayou P. (2019). Gestes, savoirs et normes de métier des enseignants vus par des collégiens. *Recherches en éducation*, 35.

Dossier : Le conseil de coop au cœur de l'apprentissage citoyen. Animation & Éducation, 273, novembre 2019

Lignier W. & Pagis J. (2017). L'Enfance de l'ordre. Comment les enfants perçoivent le monde social. Seuil.

Murillo A., Blanc J., Veyrac H. & Sahuc P. (2017). » Professions des parents ? Loisirs ? Projet ? « . Pratiques et regards croisés d'enseignants et d'élèves sur les fiches de renseignements. Éducation et socialisation 45.

Musset M. (2011). Regards d'aujourd'hui sur l'enfance. Dossier d'actualité Veille et Analyse, n°68, novembre. Lyon : ENS de Lyon. En ligne : <http://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/DA/detailsDossier.php?parent=accueil&dossier=68&lang=fr>

Rapport de recherche EVASCOL. Étude sur la scolarisation des élèves allophones nouvellement arrivés (EANA) et des enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs (EFIV) (2018). Paris : INSHEA / Défenseur des droits.

Ruppin Virginie, Safadi-Katouzian Sina et Zaragori Aurélien (2019). How to Mobilize Visual Arts as a Form of Citizen Expression. In Student Voice in Education. Cidree Yearbook 2019. Ljubjana: National Education Institute Slovenia, p. 15-25.

Saint Martin C. de (2019). La Parole des élèves en situation de handicap. Grenoble : Presses universitaires de Grenoble